

Chronique du 23 octobre 2010

par Charles et Paulette Azaf (au Liban)

Joseph et Marie, les épousailles - 3 –

Ndlr : pour la présentation de cette plaquette et de leurs auteurs, voir la chronique du 9 octobre 2010

Les jeunes gens et jeunes filles pourraient nous interroger sur le comment de ce comportement, comment-ils pu vivre ainsi dans notre monde ?

Notre réponse est bien simple :

Posez-leur directement votre question. Réfléchissez sur ce que vous savez déjà de leur façon de vivre, méditez sur leurs faits et gestes, et demandez-leur de vous introduire dans leur secret.

N'oubliez pas que Marie est la fiancée de l'Esprit-Saint, et que seul cet nEsprit de communion est capable de nous introduire aux secrets de notre Dieu-Trinité, et à la noblesse des êtres créés à Son image, trinitaire et familiale.

Posez donc des questions à l'Esprit de notre Dieu et insistez jusqu'à ce qu'Il vous donne la bonne réponse. Contrairement aux autres dieux qui peuplent l'imagination des gens, notre Dieu est vivant, Il écoute et Il parle. Il vous répondra.

Vous pouvez aussi chercher à comprendre, à travers les paroles de Jésus, rapportées dans les Evangiles, le message de Son Père pour chacun de nous.

Matthieu nous rapporte¹ qu'un certain jour, un groupe était venu chez Jésus pour lui parler de divorce selon la législation de Moïse.

Jésus, leur répond en serrant les vis. Ce fut alors au tour des disciples de récriminer : « Si telle est ta vision du mariage, mieux vaut alors ne pas se marier² ».

Ecoutons ce que fut la réponse de Jésus .

Il leur dit :

« Peu d'entre vous vont saisir ce que je vais vous dire, et pour ceux qui comprendront, ce sera par faveur spéciale de mon Père du Ciel³ ».

Et Il reprit :

« Il y a des personnes qui ne peuvent pas se marier par un empêchement tout naturel, d'autres qui ne peuvent pas à cause d'un empêchement que leur ont imposé les hommes, mais il y a des personnes qui se sont défendu le mariage à la façon du monde pour vivre les épousailles selon l'économie du Royaume⁴ ».

A votre avis, à qui faisait référence Jésus quand Il parlait de ces personnes qui se sont défendu le mariage selon les hommes pour le vivre selon le Royaume ? Quelles sont ces personnes qu'il cite

¹ Mt 19, 1-9

² Mt 19, 10

³ Mt 19, 11

⁴ Mt 19, 12

sans les nommer, parce qu'Il les connaît bien ? Qui, en ce temps là, aurait renoncé à tout cela pour le Royaume, pour Son Royaume, pour ses « beaux yeux », à Lui, Jésus ?

Ne répondez pas vite : ce sont les moines et les religieuses... Du temps de Jésus il n'y avait encore ni moines ni moniales. Considérez plutôt qu'il a fait référence à Marie sa mère et à saint Joseph son très chaste époux.

A l'aide de toutes ces considérations, laissons-nous aller à imaginer ce qu'a pu être le premier dialogue entre Joseph et Marie, comment ils se sont connus et de quel amour ils se sont aimés.

Joseph est de sang royal, descendant de David⁵, il est héritier présomptif de la couronne. C'est un jeune homme plein de santé et un travailleur adroit et intelligent. Selon la tradition juive, il a appris un métier qui demande de la compétence et des calculs, un métier important et difficile.

Il n'est pas simple menuisier capable de fabriquer une armoire ou une table comme nous sommes portés à le croire selon les représentations de l'imagerie populaire. Joseph est charpentier, un maître d'œuvre, un architecte, un chef de chantier qui fait des plans et dirige des travaux de construction. Il prévoit et calcule⁶ épaisseurs des murs, résistance des poutres et solidité des piliers⁷ et dirige les opérations de pose de charpentes pour soutenir les toitures des maisons.

Ndlr de <http://www.josephologie.info> : Et saint Joseph étant habile n'avait certainement pas de travail pour ses mérites dans le petit village de Nazareth : il devait très probablement participer à la nouvelle ville de Tibère, au bord du lac...et, vu son savoir, il pouvait être aussi charpentier de marine et construire l'un des bateaux que l'archéologie subaquatique retrouve actuellement et qui font l'émerveillement des chercheurs par leur technicité et le mélange des bois !

Cela veut dire qu'aucune maison n'aurait pu être bâtie ou rendue habitable, « qu'en vain auraient travaillé les maçons »⁸, si Maître Joseph n'était pas passé par là et s'il n'avait couronné la maison d'un toit. Quelques années plus tard, quand Jésus aura rejoint Joseph dans son travail, nous pourrions ajouter...si les maîtres Joseph et Jésus⁹ n'étaient pas passés par là.

Ndlr de <http://www.josephologie.info> : ou des maîtres équivalents en capacité, car on construisait des maisons (et des bateaux) avant leur naissance...

Joseph songe à se marier, mais il a du mariage une idée différente de celle de son entourage. Joseph est un homme « juste ».

« Juste » en langue hébraïque comme en langue syriaque signifie « fils » : un vrai fils, fidèle, loyal, sincère, docile, obéissant, affectueux et soumis à ses père et mère, un fils reconnaissant à ses parents qui lui ont donné la vie par amour.

Envers son créateur, il a la plus grande déférence, il écoute et retient Sa parole et se conforme à Sa loi.

Joseph est en quête d'une fille qui puisse se joindre à lui et l'accompagner sur cette voie, il ne voudrait pas d'une fille qui ne pense qu'à son aspect physique ou son « look », une fille qui cherche à se caser, à trouver un parti, à décrocher un garçon qui lui assure gîte, nourriture et voiture pour qu'elle puisse à loisir jouer à « maison de poupée ».

Joseph cherche une fille qui ne désire pas l'épouser pour tirer gloire de son titre de noblesse, mais par amour de Celui de qui il tient ce titre de noblesse.

⁵ Mt 1, 6-16

⁶ Lc 14, 28 à 30

⁷ Mt 7, 26

⁸ Ps 127, 1b

⁹ Ps 127, 1b

Joseph cherche une fille vigoureuse¹⁰ qui ait l'énergie d'entreprendre avec lui un projet qui soit encore plus durable qu'une maison, de bâtir avec lui non seulement une famille mais une lignée, relever avec lui la maison de David, pour la gloire du Dieu de leurs pères, le Dieu d'Israël dont on venait de reconstruire le temple de pierre à Jérusalem.

Marie est une jeune fille responsable, elle aide sa mère et respecte son père. Elle sait tisser, coudre, repriser. Elle sait préparer la pâte et cuire le pain. Elle sait cuisiner et sait même préparer ces petits gâteaux énergétiques, aux dattes, aux raisons, aux noix ou aux pistaches¹¹, que l'on emporte avec des œufs durs comme provisions pour la montée¹² à Jérusalem et la célébration de la Pâque du Seigneur.

Chaque année, avec tout le peuple, Marie se rend à pied, elle monte à la maison du Seigneur¹³, à Jérusalem, ovationner le Dieu d'Israël qui a sauvé ses ancêtres d'Égypte, de la maison de servitude et leur a donné terre et habitat¹⁴.

Marie sait aussi préparer les provisions pour l'hiver, fendre et laver les olives à conserver dans la saumure, presser les grains de grenade acide à bouillir pour en épaissir le jus, faire sécher au soleil la purée de yaourt à rouler en boules, les figues et le raisin pour en faire des gâteaux. Marie sait élever des poules¹⁵; elle sait planter de la menthe et du cumin¹⁶ et entretenir le potager autour de sa maison.

Marie est une fille énergique qui ne reculera pas devant les cent kilomètres à pied pour voler à l'aide de sa parente Elisabeth.

Marie est une fille instruite, elle connaît de mémoire les livres saints, elle a mémorisé les paroles et les airs des psaumes de David, ces paroles de louange que l'on chante au Dieu libérateur d'Israël.

Elle connaît les paroles inspirées au prophète Isaïe¹⁷; elle souhaite la réalisation des promesses faites au prophète Jérémie¹⁸. Elle attend le Roi qui sera sans ombres ni nuage, ce roi fort¹⁹ que l'on prénomme déjà Messie ou Massiah, c'est-à-dire Oint d'une royauté tout autre que celle des rois de la terre.

Gardons nous d'imaginer Marie le visage voilé. Bien que Marie soit sémite comme le sont les peuples païens de la région, elle est de la ramure d'Isaac et de Jacob, libérée à main forte et à bras étendu²⁰ de la maison de servitude. Ne l'imaginons donc pas emprisonnée dans sa maison, ni gardée à vue par ses frères.

Si Marie est humble, si elle est tout écoute et parle peu²¹, ceci ne veut pas dire qu'elle n'a pas de convictions ou qu'elle a peur d'afficher ses positions. Marie est une personne libre qui n'a aucune

¹⁰ Pr 31,10

¹¹ Au Proche-Orient, ces petits gâteaux qu'on appelle « maamoul », c'est-à-dire « déjà fait » ou « déjà cuit », font encore partie, avec les œufs durs, de la tradition culinaire de Pâques.

¹² Montée, ou « Allia » en hébreu, est le pèlerinage annuel que l'on fait chez le Père de la Nation, le Dieu des armées, pour le remercier, le louer et lui rendre grâce d'avoir sorti Son peuple d'Égypte, de la maison de servitude.

¹³ Lc 2, 41

¹⁴ Jg 6, 8-10

¹⁵ C'est elle qui a dû l'apprendre à Jésus. Voir Mt 23, 37 et Lc 13, 34b

¹⁶ Mt 23, 23a

¹⁷ Is 9

¹⁸ Jr 23

¹⁹ Jr Ps 24, 8

²⁰ Dt 4, 34

²¹ Lc 2,19

crainte ni fausse honte parce qu'elle est sûre de l'appui du Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob, son Dieu qui l'aime.

En plus de cela, Marie est conçue sans le virus du péché charrié par Adam et Eve, ce « syndrome d'immunité déficiente acquise » lors de leur rébellion, par manque de confiance et de déférence. Marie n'a pas été contaminée par cette révolte.